

Langage oral et rappel de récit

Un exemple au CP à partir de *La Brouille* de Claude Boujon

Discipline : Français

Domaine : Langage oral

- l'oral à apprendre (le récit)
- l'oral pour apprendre (les conduites discursives dans les enseignements)

Compétences cycle 2 :

- Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte
- Dire pour être entendu et compris
- Participer à des échanges dans des situations diversifiées

Qu'est-ce que le rappel de récit ?

Un rappel de récit est un acte de parole visant à raconter des événements réels ou imaginaires. Il consiste à demander à un élève d'écouter une histoire lue par le maître et de la redire avec ses propres mots. Il ne s'agit pas de rappeler fidèlement les informations du texte source mais de dire en s'appuyant sur ce dernier. Il y a toujours reformulation, réorganisation et restructuration des éléments dont la sélection révèle la manière de comprendre. En plus de la compréhension, l'activité langagière orale est sollicitée.¹

Pourquoi apprendre à raconter un récit ?

Aptitudes mises en jeu :

- favoriser des apprentissages lexicaux (en contexte : donner le lexique et l'explicitier en amont de la lecture à l'aide d'exemples ; hors contexte : faire reformuler dans des activités de transfert à l'oral) ;
- développer des compétences narratives (structures syntaxiques, enchaînements chronologiques) ;
- comprendre un texte lu ;
- produire un écrit intermédiaire pour soutenir la mémoire (en phases d'entraînement : le chemin de récit) ;
- communiquer avec ses pairs (en fin de narration sur la base d'un échange entre pairs).

Comment rappeler le récit ?

Prendre le temps de raconter permet aux spectateurs de se faire des représentations mentales précises.

¹ Brigaudiot Mireille Premières maîtrises de l'écrit/*Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle*/ Hachette Education INRP

- Visualiser clairement les lieux et les personnages aide à décrire le contexte (« le décor ») de l'histoire ;
- Décrire les conséquences physiques de certaines émotions donne la possibilité au spectateur de s'identifier au personnage et de vivre pleinement la scène ;
- Comprendre les intentions des personnages permet d'anticiper les relations causales. Insister sur l'intensité de la prononciation des connecteurs temporels provoquant des ruptures narratives renforce l'implication de l'auditeur (par exemple : « *Soudain* », « *Tout à coup* ») ;
- Construire préalablement la trame du conte (*Qui ? Où ? Quelle quête ? Avec qui ? Par quel chemin le héros va-t-il parvenir à ses fins ?*) ;
- Conserver une posture physique libérant la colonne d'air garantit une intensité vocale suffisante tout au long de l'histoire ;
- Utiliser la troisième personne du singulier et du pluriel donne la possibilité à chacun de s'identifier au personnage.

Séquence

	Type de séance	Modalité	Durée
Séance 1	Découverte/échanges	Groupe classe	1 heure
Séance 2	Structuration/reformulation	Dyades	45 minutes
Séance 3	Structuration/compréhension des intentions des personnages	Petits groupes	45 minutes
Séance 4 et 5	Structuration	Groupe classe	1 heure
Séance 6 et suivantes	Entraînement au rappel de récit	Petits groupes	45 minutes

Parallèlement à la séance 1 (découverte), un travail en EMC est mené autour d'un débat à visée philosophique (2 séances) puis d'une séance sur la lecture d'un album de Léo Lionni *Pilotin* autour des notions d'entraide et de collaboration en lien avec les valeurs de la République : liberté, égalité, fraternité (vignette 10 de la *Charte de la laïcité* à l'école). Une plage hebdomadaire est consacrée toute l'année à la compréhension orale d'histoires entendues.

Séance 1		
Type de séance : Découverte	Durée : 1 heure	Matériel/Supports : Album (sans les illustrations) Boîte, feuilles Zoom Olympus VN ou dictaphone
Objectifs d'apprentissage : Comprendre une histoire lue par l'adulte (mémoriser – apprendre du vocabulaire – premiers essais de rappel de récit- utiliser une trace écrite)		
Déroulement : Phase 1/ Mise en perspective des apprentissages de la séquence Consigne : <i>«Vous allez travailler plusieurs séances sur la même histoire pour apprendre à comprendre une histoire entendue et pour faire travailler votre mémoire en la racontant à votre tour. A la fin des séances, chacun(e) se sera entraîné(e) à raconter l'histoire devant le groupe ou par petits groupes. Avant de lire, je vais vous dire certains mots/expressions que Claude Boujon utilise. Nous allons les expliquer puis ils seront écrits au tableau. »</i> Les mots : honte – tâter – terrier - galerie – carnivore – colère – chamailler – brouille L'enseignant invite les élèves à expliciter les mots sans avoir recours au dictionnaire , chaque mot est écrit sur une feuille, sa définition non canonique est co-construite avec les élèves (utiliser leurs mots : cette première étape est importante pour amorcer une représentation du vocabulaire) puis écrite sur une autre feuille. L'ensemble est conservé dans la boîte à mots de la classe utilisée lors de phases ultérieures d'appropriation et de transfert. L'expression : tâter à l'aveuglette / Explication par un élève qui mime l'action.		
Phase 2/ Lecture magistrale		

Phase 3/ Echanges autour de la compréhension de l'histoire

Consigne :

« En imaginant cette histoire dans votre tête, quels personnages voyez-vous ? De qui vous sentez-vous le plus proche ? Lequel vous semble le moins (plus) sympathique ? Comment voyez-vous cette scène ?... »

Il s'agit de poser un cadre spatial pour lever deux inférences sur le lieu : **les deux terriers** (souvent oubliés), **la galerie** (rarement imaginée) lors de la trace écrite qui suivra en séance 2.

Un scénario s'élabore :

Au début les lapins sont amis, puis se disputent. Un élément dramatique fait évoluer le récit : le danger de se faire manger provoque la collaboration pour résoudre la difficulté. La situation finale rappelle la situation initiale avec un nouvel élément. Les lapins peuvent se chamailler sans se mouiller car ils ont creusé la galerie. Elle permet le passage d'un terrier à l'autre pour s'échapper.

Phase 4/ Comment faire pour tout retenir dans sa tête ?

L'enseignant accueille les propositions, des élèves s'essaient au rappel de récit. Cette étape est prédictive du « grand concours de récit » prévu en fin de séquence (Mireille Brigaudiot).

Les essais, même timides sont valorisés

Consigne :

« Tu as essayé de tout retenir dans ta tête et c'est courageux. Comme c'est difficile, pour aider à retenir ce que vous trouvez important, vous allez dessiner un chemin (A4 format portrait) qui commencera en haut de la feuille à gauche et qui se terminera en bas à droite. Sur les petits morceaux de papiers que X et Y vont vous distribuer vous dessinerez les personnages, les objets, les lieux qui vous permettront de raconter et que nous verrons ensemble. »

Pour lever la difficulté de mémorisation, le tracé du chemin narratif de haut en bas d'une feuille et de gauche à droite (mouvement oculaire qui rappelle l'activité du lecteur) permettra ultérieurement à l'élève narrateur de déplacer ses éléments mobiles (personnages et adjuvants = objets) en cours de sa narration.

Phase 5/ Ce qu'il y a à retenir de la séance d'aujourd'hui - bilan

Ce qui rend l'oral de X intéressant : l'effet comique, la reprise des expressions de l'auteur, la variation d'intensité de la mise en voix. Valoriser les élèves qui s'essaient spontanément au rappel.

Ce qui est difficile : se souvenir des objets qui provoquent la brouille, ne conserver mentalement que les événements importants, comprendre la collaboration des deux lapins (souvent oubliée).

Comprendre qu'ils s'échappent par une galerie souterraine (mot peu utilisé au quotidien), un lieu inférentiel, primordial pour rendre compte de la collaboration entre les lapins, mais qui n'est pas représentée par l'auteur dans l'album.

Traces écrites pour la classe :

- Compléter l'affiche en compréhension d'histoire entendue (cette trace collective est systématiquement utilisée pour réactualisation des connaissances antérieures - dès que nous travaillons une nouvelle écoute narrative).
- Compléter la boîte à lexique : les mots du jour et des définitions co-construites (les mots sont réactualisés en introduction de séances pour être mémorisés).

Prévoir une séance en Arts Plastiques pour constituer le décor, les personnages et les objets qui serviront la narration orale. Une seconde séance (plus courte) a pour objectif la révision de la trace écrite : inférence liée au lieu (compléter le dessin de la galerie souterraine, de l'un des deux terriers...).

Séance 2

Type de séance :

Structuration
Reformulation

Durée : 45 minutes

Matériel/Supports :

Boîte à lexique
Chemin de récit et dessins

Objectif d'apprentissage : S'entraîner à raconter à deux
mimer les actions – réinvestir le lexique en évocation et le catégoriser – s'entraîner au récit à l'aide de l'écrit intermédiaire

Déroulement :

Phase 1/ Mise en perspective des apprentissages de la séquence

Consigne

« La dernière fois vous avez appris certains mots qui vont vous servir à raconter l'histoire. Vous allez les utiliser avec un autre exemple. Ensuite, vous vous mettez par deux pour raconter chacun votre tour l'histoire de la brouille. »

- Réactualisation du lexique en situation (un élève pioche un mot dans la boîte à lexique, un second possède la définition préalablement écrite de manière succincte, il peut s'agir également d'un dessin ou d'une illustration de l'auteur). Chaque binôme (un par mot) apparie le mot à sa définition. Le réinvestissement des mots et expressions s'effectue ensuite hors contexte lors de séances courtes. (Le mot **honte** est associé à une iconographie, il permet d'enrichir le lexique des sentiments, **tâter** = les élèves proposent « c'est quelqu'un qui cherche quelque chose avec ses mains », cette définition est intermédiaire, elle participe à la compréhension lexicale).
- Catégorisation du lexique en fonction du champ lexical à l'aide de « la corolle lexicale ». Au centre le mot **BROUILLE**, autour les mots de l'auteur : **chamailler, colère, se disputer** (à trois reprises dans le texte) ; compléter à l'aide de mots connus des élèves.

Phase 2/ En dyade, utilisation du chemin de récit et des personnages pour raconter

Consigne

« Par deux, vous allez raconter l'histoire à l'aide de votre chemin de récit et de vos dessins à votre camarade, ensuite vous échangerez les rôles. »

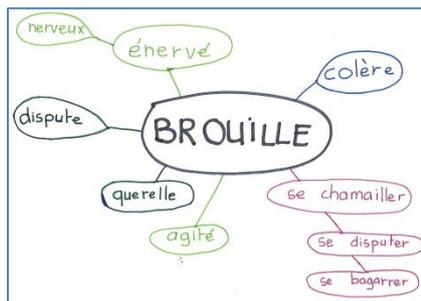
Les narrateurs doivent réutiliser quelques mots ou expressions de l'auteur (trois/quatre). Pendant cette phase, l'enseignant passe dans les groupes pour apporter son aide (aide à la validation du pair qui écoute le récit autour des **critères déterminés ensemble** : utiliser des mots de l'auteur (ou des synonymes oralisés spontanément qui complètent la définition d'un mot, confirment sa compréhension), quelques connecteurs temporels, des phrases syntaxiquement correctes.



Phase 3/ Bilan et traces

Quelques connecteurs temporels, aides à la narration, sont répertoriés dans le carnet « Pour comprendre des histoires ».

La corolle lexicale



Ce travail peut s'effectuer sur deux demi-journées avec des groupes en autonomie sur des ateliers libres.

Séance 3

Type de séance :

Structuration
(comprendre les intentions d'un personnage, mémoriser du lexique)

Durée : 1 heure

Matériel/Supports :

Bulles de pensées
Album
« Mon petit livre des émotions »
Ordinateur et /ou TNI
Caméra (pour valider les réponses)

Objectifs d'apprentissage :

comprendre les états mentaux des personnages — différencier une pensée d'un dialogue entre des personnages — compléter l'apprentissage des mots et expressions qui définissent des sentiments

Déroulement :

Phase 1/ Mise en perspective des apprentissages de la séquence

Consigne

« Nous allons nous rappeler de certains moments de l'histoire. A l'aide du petit livre des émotions, vous lèverez le dessin qui correspond à ce que ressent le personnage, ensuite nous parlerons de ce que les personnages projettent de faire pendant l'histoire. » (canevas « Mon petit livre des émotions »)

L'enseignant pose une question récurrente :

« A votre avis, comment se sent ... monsieur Grisou, ... Brun, le renard ?, lorsqu'il voit des déchets devant sa maison, lorsqu'il voit les lapins, ...quels sentiments ont les lapins lorsqu'ils se battent ? ».

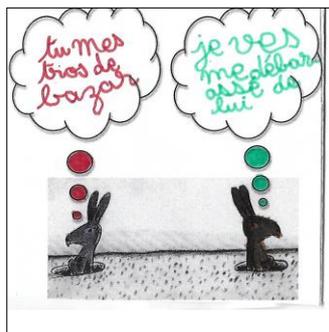


Il s'agit d'une première étape pour identifier les mots, préciser l'intensité d'un sentiment par un adjectif moins fréquent. Cela permet également d'extrapoler sur des hypothèses différentes de la suite du récit : « *Et si monsieur Grisou et Monsieur Brun ne redevenaient pas amis... Et si le renard les mangeait ?* »

Phase 2/ Utiliser les bulles de pensées

Dans un second temps, les élèves sont amenés à écrire et/ou dire **les intentions des personnages**. L'activité consiste à écrire dans les bulles afin d'établir **le lien de causalité** qui permet d'accéder à la compréhension fine du texte (« *s'il me fait cela, alors moi je vais me venger... pour s'en sortir, on va creuser une galerie...* »).

La difficulté de l'exercice consiste à distinguer les paroles (audibles) des pensées (silencieuses). C'est le moment où l'enfant comble les blancs du texte.



A gauche l'élève écrit un dialogue, puis comprend à droite qu'il s'agit d'une pensée (une pensée ne s'entend pas).

Différenciation : les élèves en difficulté d'écriture disposent des marottes des personnages pour jouer les scènes. Certains moments de l'histoire sont joués en grand groupe. Pour comprendre ce qui se passe dans la tête du lapin, l'enfant qui joue la scène parle plus bas (comme pour lui-même).

L'expression « *tiens, tiens deux casse-croûte qui se battent en duel, la chasse va être facile !...* » donne lieu à une interprétation de l'élève sur l'intention du renard.



Séances 4 et 5		
Type de séance : Entraînement au rappel de récit	Durée : 45 minutes (pour 3 groupes de 6)	Matériel/Supports : Chemin de récit Zoom ou dictaphone pour enregistrement audio
Objectif d'apprentissage : Raconter le récit entièrement : sélectionner les informations importantes – utiliser des connecteurs temporels – comprendre l'inférence (la ruse qui permet aux lapins de s'échapper)		
Déroulement :		
Phase 1/ Rappel des éléments saillants de l'apprentissage Collectivement, rappel des éléments à utiliser pour un rappel de récit ; proposer aux élèves qui le souhaitent de rappeler devant le groupe.		
Différenciation : Pour les petits parleurs, l'enregistrement s'effectue avec l'enseignant. Pendant le rappel, l'enseignant n'interrompt pas l'élève, lui laisse le temps de construire sa pensée ; si besoin, il étaye en reformulant une partie de la phrase dite par l'enfant. Les enfants qui n'osent pas parler ou ne sont pas encore en capacité de produire un oral compréhensible écoutent un élève narrateur et déplacent les personnages et objets sur le chemin narratif pour valider une première compréhension.		
Phase 2/ Enregistrements audio courts Prévoir une organisation sur deux moments (en fonction des groupes constitués dans la classe) pour enregistrer les élèves par ateliers. Des activités satellites permettent l'enregistrement sonore. La classe est organisée en îlots de 4 à 5 élèves.		

Séance 6 et suivantes (pour l'écoute)		
Type de séance : Entraînement au rappel de récit Réinvestissement	Durée : 45 minutes	Matériel/Supports : Ordinateur et/ou TNI Caméra (reliée à l'ordinateur)
Objectifs d'apprentissage : Développer la prise de parole en continu devant le groupe, réviser son oral, rendre sa pensée flexible suite aux échanges entre pairs		
Phase 1/ Mise en perspective des apprentissages de la séquence Au préalable les critères d'évaluation sont définis pour rendre compte du rappel de récit. (en début et milieu d'année, l'élève a la possibilité d'utiliser son écrit intermédiaire pour soulager sa mémoire). L'objectif de fin d'année vise à utiliser moins souvent l'écrit pour opérer le rappel en continu sur la même histoire afin de voir l'axe de progression.		
Écrit intermédiaire		
<ul style="list-style-type: none"> - l'élève utilise le chemin narratif pour oraliser lors de son premier rappel (début et milieu d'année) ; - l'élève utilise quelques mots écrits (sous forme de liste) en cours d'année pour l'aider à mémoriser des événements importants ; - l'élève s'affranchit de l'écrit intermédiaire (utilise seulement sa mémoire). 		
Oral		
<ul style="list-style-type: none"> - l'élève met en voix : prosodie – fluidité – intonation. 		
Compréhension orale		
<ul style="list-style-type: none"> - l'élève lève les inférences lors de la narration (<i>galerie pour échapper au renard/</i> comprend et exprime les intentions des personnages : <i>lapins et but du renard</i>). 		
Cohérence globale		
<ul style="list-style-type: none"> - l'élève restitue 3 épisodes de disputes en les plaçant sur le chemin narratif (début d'année : <i>le savon, le mur, les déchets, le linge</i>). 		
Cohésion interne		
<ul style="list-style-type: none"> - l'élève utilise d'autres connecteurs de temps (autres que « et », « après »). 		
Phase 2/ Trace collective et rappel de récit devant le groupe		
Consigne « Aujourd'hui, 3 enfants qui le souhaitent vont raconter leur récit en déplaçant les éléments qu'ils ont dessinés. Tu places ton chemin de récit et tes dessins sous la caméra. A la fin de ton récit tu choisiras 4 camarades qui diront		

s'ils t'ont bien compris et ce qu'ils ont bien aimé dans ta manière de raconter ; ils pourront également te donner des conseils pour t'entraîner à mieux raconter lors d'un autre entraînement ou pour une autre histoire.» (petite caméra HUE branchée sur l'ordinateur de la classe ou un PC portable ou tablette pour enregistrer la prestation).

Suite à la narration, **l'élève qui le souhaite** se place devant le groupe et choisit 4 camarades (cela permet de lever la prise de risque) qui s'expriment sur son rappel de récit. Ils doivent toujours commencer par une critique positive de la prestation de leur camarade et la développer « *ce que j'ai bien aimé c'est qu'elle/il mettait le ton, parlait fort, disait des choses drôles, donnait vie à son récit...* » puis complètent par une remarque qui pourra l'aider lors d'une prochaine narration en fin d'année.

Regarder la vidéo : [Rappel de récit CP – la brouille](#)

Lors des séances suivantes (très courtes), les enregistrements sont écoutés régulièrement à raison d'un à deux par jour afin de ne pas créer de lassitude. Ils sont complétés des interprétations des auditeurs qui commentent les récits.